

# Il me vint une nouvelle

085\_01\_2021\_0306  
EA-00436  
06616

O m'védit une nouvelle  
Peur aller à la djèrre  
Moe qui n'en savaèt poèt pu long  
Y me hâti ja djière  
Le védit tot plien d'ouvaen  
Qui m'avant bé sûr emmenaé

L'étiant montés sur daus béas chevao  
Le faisiant bé leur maîtres  
L'aviant daus belles plumes de jao  
A l'entour de lur taète  
Cinq à six belles pointes d'aguillon  
Tot à l'entour de leurs talons

Le mirant su m'nen échine  
Ine belle gibecère  
Et pi encore de la graine d'ognion  
Dedans ine écritière  
Su m'ne épale un bois percé  
Un fer pointusé a men coutée

Le me mirant en faction  
Devant ene citadelle  
Tot t'chao qui savaient poèt mon nom  
M'appelliant sentinelle  
Sentinelle dormez-vous  
Nenni mosiu y peurche à vous

Le frappiant su daus boissias  
Avec daus baguettes  
O me peurçait les ouraïes  
Daus fuséas petiante d'sus ma taète  
Le menirant un si grand bruit  
Qu'y en ai pris mon sac y m'en védit

Y m'en védis d'avouir chez nous  
Avec tos mes bagages  
Le se moquant tretou de moê  
Avec t'chais équipages  
Moe je lur dissit qu'était hasard  
Se souvar ma mère à l'hasard

Y m'aprechis un p'tit dou feu  
Peur ognager de la braisse  
Au sautit un breton de feu  
Dedans mon écritière  
Y créyais qu' l'dunion cent loupéas  
Qu'étiant à l'entour de ma péa

0102\_1998\_jodet\_antoine  
manuscrit Antoine Jodet, Beauvoir-sur-Mer, 1900  
saisie Jean-Pierre Bertrand